

Pâture de la steppe rocheuse

Depuis 2012, le parc naturel régional Pfyn-Finges coordonne la pâture de la steppe rocheuse à Loèche en Valais, afin de valoriser cet habitat unique pour la faune et la flore. La Station ornithologique accompagne ce projet depuis ses débuts.

Pour plusieurs espèces d'oiseaux spécialisées, la steppe rocheuse, aussi appelée pelouse steppique, constitue un milieu de nidification et d'alimentation idéal. Le bruant fou, l'alouette lulu, l'engoulevent d'Europe ou le rare pipit rousseline apprécient cet habitat aride pour sa végétation basse et sa grande proportion de sol nu, assorties de groupes de buissons et d'arbustes. Pour les rapaces nicheurs ou de passage, ce paysage steppique ouvert constitue une zone de chasse privilégiée. Le discret circaète Jean-le-Blanc, par exemple, y est régulièrement observé à la recherche de reptiles. La steppe rocheuse n'est pas seulement importante pour les oiseaux : certaines espèces de plantes et d'insectes, comme l'onosma du Valais *Onosma pseudoarenaria* ou l'hespérie de la malope *Pyrgus onopordi*, ne se trouvent pratiquement qu'ici en Suisse.

Malheureusement, ce milieu se fait toujours plus rare. Comme en de nombreux endroits des Alpes, l'embroussaillage menace le caractère ouvert de cet habitat et donc sa valeur pour la

biodiversité. Cette évolution défavorable est renforcée par le fait que les zones du projet sont situées hors de la surface agricole utile et ne sont ainsi pas exploitées par les agriculteurs. L'une des premières tâches pour le parc naturel Pfyn-Finges, qui veille à préserver cet habitat, a donc été de coordonner l'exploitation de la steppe rocheuse sur environ 60 ha et d'en assurer le financement. La mission principale est de préserver et de valoriser ce patrimoine naturel et culturel unique avec des mesures appropriées. Pour atteindre les objectifs de surface, il convient de maintenir un équilibre constant entre un pacage adapté – durée et pression de pâture, type de bétail – et un entretien complémentaire via des interventions manuelles. Chaque espèce et race de bétail a des caractéristiques différentes, impliquant une collaboration avec différents éleveurs et institutions locales. Actuellement, différentes races de moutons et de chèvres, des Galloway et des ânes pâturent les surfaces. Des poneys et des chevaux ont aussi pâturé certains secteurs par le passé. La végétation est contrôlée plusieurs fois par an et les enclos sont réattribués chaque année aux exploitants disposant du bétail le plus approprié, selon l'état initial et les objectifs visés.

La conservation et la revalorisation de ces surfaces d'une grande



Le pipit rousseline est l'une des espèces cibles du projet. Il devrait profiter de la fine mosaïque de surfaces de végétation clairsemée avec d'autres plus denses, maintenue par la pâture (photo : Alain Jacot).

valeur écologique est uniquement possible grâce à des financements externes. Actuellement, le projet est cofinancé par la Confédération, le canton du Valais, le fonds d'utilité publique du canton de Zurich, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, ainsi que la Station ornithologique dans le cadre du programme « Un nouvel essor pour l'avifaune ». La Station ornithologique assure en outre la surveillance des oiseaux nicheurs, contribuant ainsi au contrôle des résultats et permettant un suivi spécialisé du projet.

Avec l'intérêt croissant des milieux de la protection de la nature pour le pacage très extensif,

notamment de forêts ou de surfaces en voie d'embroussaillage dans des réserves naturelles, les connaissances acquises par le parc naturel Pfyn-Finges sont très précieuses. Ce d'autant plus que peu de projets de pâture extensive présentent une telle étendue et durée de mise en œuvre en Suisse. Les expériences du projet sont compilées dans un recueil de bonnes pratiques, afin de les comparer à celles d'autres projets de pâture, de les optimiser et de pouvoir transmettre le savoir-faire acquis.

Petra Horch et
Arnaud Barras



La race bovine Galloway se distingue par sa robustesse et son métabolisme économe. C'est pourquoi elle est parfaitement adaptée à un élevage en plein air sur des pâturages extensifs (photo : Parc naturel Pfyn-Finges).

Un nouvel essor pour l'avifaune

Avec son programme pluriannuel « Un nouvel essor pour l'avifaune », la Station ornithologique souhaite revaloriser des habitats en faveur de l'avifaune et de la biodiversité en général, et assurer leur maintien sur le long terme. Pour ce faire, nous recherchons dans toute la Suisse des partenaires possédant des surfaces d'au moins 3 ha, ou responsables de leur entretien. Vous trouverez de plus amples informations sur le programme et la marche à suivre pour nous contacter : www.vogelwarte.ch/nouvelessor.

